

Outils

du projet architectural urbain et paysager

Séminaire doctoral de recherche en architecture

ENSA PARIS-LA VILLETTE | LA CAMBRE-HORTA
12 FÉVRIER 2016

Ce séminaire doctoral est commun à l'Ensa Paris - La Villette et à l'École d'architecture La Cambre - Horta de Bruxelles. Ces deux écoles ont choisi de se doter de plusieurs laboratoires de recherche en architecture ayant chacun des sensibilités différentes. Ceux-ci se nomment Alice, Clara, Habiter, Hortence et Louise à La Cambre, Ahttep, Amp, Gerphau, Laa, Let et Maacc à La Villette.

L'objectif de cette journée consiste à discuter de thèses en cours dans un cadre ouvert à des approches nouvelles tout en donnant à voir aux étudiants de la formation à la recherche en architecture de l'Ensa Paris - La Villette -qui constitueront le public de cette journée-, ce qu'est un séminaire de recherche. Comment présente-t-on un travail en train de se faire ? Comment discute-t-on autour d'une thèse ? Au-delà des questions de formes, il s'agira aussi de faire connaître des sujets générant aujourd'hui des investigations et de faire apparaître des pistes pour de futures thèses à construire.

Ce séminaire est consacré aux outils du projet architectural, urbain et paysager. Comment le projet est-il fabriqué, avec quels outils ? On considère comme des « outils » divers éléments qui permettent l'émergence des projets et leur diffusion. Certains nous paraissent évidents, mais ils ont une historicité, comme le plan ou les documents d'urbanisme qui se sont développés progressivement au cours du 20ème siècle. D'autres sont dits « innovants », parce que basés sur le numérique ou sur des pratiques rompant avec les manières de faire antérieures et routinières. Des outils sont utilisés dans des phases de travail allant de la conception à la communication du projet en passant par sa négociation ou son inscription dans des procédures. Il peut s'agir d'images ou de mots (vecteurs de pensée, d'échanges entre professionnels, de diffusion de démarches dans des manuels, des manifestes...), de méthodes (de conception, participatives, d'accompagnement des usagers...), de cadres de communication (presse locale ou professionnelle, exposition, concours d'idées, labellisation...) ou de procédures (juridiques, de planification, d'évaluation...). Cette journée nous permettra de saisir et d'interroger une multiplicité d'objets susceptibles d'être appréhendés comme des outils du projet à l'échelle architecturale (session 1) et métropolitaine (session 2) ainsi que de nous pencher sur ceux qui nourrissent le travail du chercheur en architecture (session 3).

ENSEIGNANTS IMPLIQUES

Manola Antonioli, Karen Bowie, Alessia de Biase, Isabelle Grudet, François Guéna, Yann Nussaume, Philippe Nys, Piero Zanini, Jodelle Zetlaoui-Léger (Ensaplv), Jean-Louis Génard, Michaël Ghyoot, Geoffrey Grulois, Judith le Maire, Luisa Lmoretto, Christine Schaut (ULB).

ORGANISATION

Isabelle Grudet

PROGRAMME

9h30 Accueil

10h00 Introduction : Alessia de Biase et Isabelle Grudet (Ensaplv), Judith le Maire (ULB)

SESSION 1 | PRODUIRE ET DIFFUSER LES PROJETS ARCHITECTURAUX

Animation de la session : Manola Antonioli (Ensaplv : Gerpau)

10h15 Étude des liens entre l'architecture et le genre au travers des revues « lifestyle ».

>> **Florencia Fernandez Cardoso.**

(ULB : Sasha, Hortence)

En 1959, H. Hefner sollicite et propose un projet d'habitat d'homme célibataire pour sa revue Playboy. Parallèlement, en 1966, la rédactrice E. de Lestrieux, avec l'architecte B. O. Van den Berg, propose plusieurs projets de fermes rénovées dans Avenue. Ces deux cas font preuve d'une congruence entre la production et la diffusion du projet d'architecture laquelle construit une définition de genre propre. La communication analyse cette congruence architecturale sous le filtre des études sur le genre et dans le cadre des revues lifestyle.

Plus particulièrement, y sont examinés des projets domestiques et urbanistiques et les discours architecturaux qui les soutiennent, proposés dans Playboy, Avenue et Lui. Ces revues ont été choisies d'abord pour leur audience répandue et leur pouvoir de diffusion populaire de concepts architecturaux, et ensuite pour leur

lecture genrée de l'architecture. Les numéros datant de 1953 à 1972 sont étudiés en se concentrant sur 30 articles : choisis pour une analyse qualitative des projets, discours et figurations sociales (des architectes, collaborateurs et utilisateurs présentés).

10h35 Discussion avec Isabelle Grudet (Ensaplv : Let), Judith le Maire (ULB : Sasha, Louise)

11h00 La référence inventive à travers quelques exemples tirés de S,M,L,XL.

>> **Olivier Malcès**

(ULB : Habiter, Clara, Hortence)

Chaque projet architectural, urbain ou paysager est un objet complexe, à la fois singulier et référencé. À ses différentes phases, une multitude d'outils - de conception, de médiation et de représentation - participent à son élaboration. Parmi ceux-ci, la mobilisation de références - le terme est à dessein générique - occupe une place singulière. À la fois outil et matière, les références façonnent le projet tout en étant constitutives de celui-ci. Le travail présenté ici propose de dégager différentes manières dont l'architecte peut se saisir de ces références, qu'on considérera comme des concepts, au sens de Guattari et Deleuze, afin de les mobiliser dans l'élaboration du projet. A partir de S,M,L,XL de Rem Koolhaas et Bruce Mau, trois postures, ou manières de s'approprier la référence seront illustrées. La première est celle du spécialiste qui, par le truchement d'un nombre limité d'outils, creuse projet après projet, un unique sillon. La dextérité acquise permet de résoudre la question posée avec un outil unique ; l'architecture est modelée selon les qualités ou les limites de cet outil fétiche. La deuxième est celle du collectionneur qui, en commentateur lettré, utilise tour à tour des outils différents. La troisième est celle du bricoleur qui éprouve la plasticité des références, les transforme pour les faire siennes, les renverse, les tord ou les dilate au gré des situations. On évoquera enfin la manière dont les outils issus de ces transformations deviennent à leur tour des outils canoniques et comment ces postures peuvent être

opérantes dans le cadre d'un exercice projet.

11h20 Discussion avec Piero Zanini (Ensaplv : Laa), Judith le Maire (ULB : Sasha, Louise)

11h45 La mécatronique comme outil. De la conception à la construction.

>>Thomas Zedin

(Ensaplv : Maacc)

D'abord tournée vers l'industrie, la mécatronique est aujourd'hui présente dans notre quotidien au sein de produits de consommation, mais est aussi rendue accessible grâce à l'apparition d'outils de prototypage rapide (machines à commandes numériques, microcontrôleurs et détournement de robotique industrielle).

Définie comme une démarche d'intégration en synergie de l'électronique de l'informatique et de la mécanique à un produit, la notion de mécatronique est intrinsèquement liée à celle de la conception. Elle fait progressivement son entrée dans le monde de l'architecture et devient tant un outil de conception que de production potentielle.

Cette recherche se concentre sur l'activité du constructeur et ses logiques de conception par le biais de deux entités aujourd'hui distinctes: la mécatronique de conception et la mécatronique de construction. La problématique est de déterminer des opportunités de mécatronisation des chantiers par l'étude de ces deux familles d'outils.

12h05 Discussion avec Manola Antonioli (Ensaplv : Gerphau), Michaël Ghyoot (ULB : Habiter, Sasha)

SESSION 2 | DES OUTILS POUR DES PROJETS MÉTROPOLITAINS

Animation de la session : Philippe Nys
(Ensaplv : Amp)

14h00 Les outils législatifs à l'épreuve de l'espace rural métropolisé.

>>Johanna Séry

(Ensaplv : Amp)

Malgré la succession d'outils législatifs recensés depuis la loi LOF de 1967, le développement des communes de l'espace rural métropolisé s'est poursuivi sous la même forme. L'hypothèse débattue ici soutient que les conditions d'un projet spatial équitable et soutenable pour ces communes doivent être accompagnées par un appareil législatif dédié et adapté. Or le contenu de ce dernier propose des outils de planification complexes et ceux qui sont destinés à la mise en œuvre opérationnelle du projet de développement communal sont difficiles à appliquer dans le rural urbanisé. Déterminés à l'échelon national (où l'urbano-centrisme reste bien ancré) et répertoriés en différents codes (selon que les espaces concernés sont urbains, agricoles ou naturels), les outils législatifs, par leur application morcelée dans le rural urbanisé, favorisent des organisations spatiales souvent inadaptées aux besoins locaux. Il s'agit alors de soutenir de nouvelles solidarités et modalités d'aménagement du territoire pour dépasser les schémas conventionnels du projet urbain.

14h20 Discussion avec Jodelle Zetlaoui-Léger (Ensaplv : Let), Michaël Ghyoot (ULB : Habiter, Sasha)

14h45 Quels outils pour penser et faire le « Grand Paris » ?

>>Guillaume Duranel

(Ensaplv : Let)

La notion d'outil se rapporte à un objet technique conçu pour accomplir une tâche, donc à des intentions et aux moyens techniques mis en œuvre pour leurs réalisations. Ainsi, pour comprendre clairement un outil, l'explicitation de l'intentionnalité qui lui donne corps et des relations entre outils et intentions est incontournable. Cette communication porte sur l'Atelier International du Grand Paris (AIGP), un Groupement d'Intérêt Public créé comme l'un des constituants d'un dispositif au service de l'action de l'Etat sur l'aménagement en Île de France dans les années 2008 à aujourd'hui. Elle explore conjointement deux notions d'outils. Premièrement, nous proposons de voir comment l'AIGP,

en tant qu'outil au service de l'action publique, se construit autour d'intentions plus ou moins explicites donnant une inextricable (et riche de sens) ambiguïté à son rôle. Deuxièmement, en nous focalisant sur certaines productions du « conseil scientifique » de l'AIGP, nous montrerons avec quels outils les architectes et les urbanistes abordent la métropole parisienne. Cette seconde partie contextualisera l'usage de ces outils dans le cadre de l'AIGP et des enjeux de positionnement au sein du champ des professionnels de l'aménagement qui le caractérise.

15h05 Discussion avec Alessia de Biase (Ensaplv : Laa), Geoffrey Grulois (ULB : Louise)

SESSION 3 | DES OUTILS POUR LA RECHERCHE EN ARCHITECTURE

Animation de la session : Judith le Maire (ULB : Sasha, Louise)

15h30 Outils et méthodologies en architecture en Afrique de l'Ouest : les forêts sacrées dans le Sud-Bénin comme révélateur.

>> **Quentin Nicolai**
(ULB : Habiter)

La recherche porte sur les « forêts sacrées » et le rôle qu'elles jouent dans la composition des territoires dans le Sud-Bénin. Elle est sous-tendue par deux objectifs méthodologiques qui se répondent : (1) montrer l'apport spécifique de la discipline architecturale dans des recherches menées en sciences sociales et en sciences naturelles ; (2) montrer en quoi l'expérience de terrain en Afrique de l'Ouest entraîne une mise en question des outils de l'architecture et de leurs usages. Dans le cadre de ce séminaire, je m'intéresserai plus précisément à la mise en exercice du relevé en architecture dans le Sud-Bénin. Je tenterai d'abord d'analyser des approches du relevé existantes en sciences sociales et en sciences naturelles en Afrique de l'Ouest et la place qu'elles donnent à ces forêts. À partir de mes premières expériences de terrain, j'évalue-

rai ensuite différentes options de relevé architectural des forêts sacrées pour tenter de les appréhender sans en réduire la complexité. Je fais l'hypothèse que dans cet exercice d'évaluation, l'objet de recherche (les forêts sacrées) révèle les circonstances pratiques et les habitudes de penser qui le produisent.

15h50 Discussion avec Yann Nussaume (Ensaplv : Amp), Christine Schaut (ULB : Sasha)

16h15 Exploration qualitative du territoire et de l'autoroute par la cartographie.

>> **François Bruneau**
(Ensaplv : Laa)

L'objet de recherche est l'autoroute, dans ce qu'elle construit comme manière d'habiter le territoire, de le penser et de l'organiser. Les outils pour décrire ces différents aspects de l'infrastructure se sont orientés vers la cartographie pour sa capacité à contextualiser un objet dans des réalités géographiques. Il s'agit ainsi de représenter des espaces et des objets mais aussi d'autres données qui peuvent mettre en question l'autoroute et rendre compte d'autres réalités (sociales, territoriales, politiques, etc.). Ainsi, la carte donne à voir des données qui ont une réalité spatiale et qui sont physiquement proches, liées ou séparées. Elle doit permettre d'orienter le regard une fois sur place, pour ensuite être transformée par d'autres données observées sur le terrain, dans une démarche d'aller-retour. D'autres dimensions et d'autres réalités apparaissent dès lors, celles d'individus ou de groupes d'individu qui occupent ces espaces et les qualifient (organisations, usages, temporalités, etc.). La présentation montrera comment l'usage de l'outil cartographique et le choix des données représentées ont permis de répondre aux problématiques et aux hypothèses de la recherche.

16h35 Discussion avec Karen Bowie (Ensaplv : Ahttep), Christine Schaut (ULB : Sasha)

17h00 Clôture de la journée